

# « Des messages pratiques et vivants »

Ce que les jeunes pensent et attendent de la prédication



**Gabriel Monet est professeur de théologie pratique à la Faculté adventiste de Collonges-sous-Salève. Il dirige le Centre José-Figols, qui est le Centre de recherche et de documentation en théologie pratique dont la mission est d'encourager et de diffuser la recherche en vue d'un ministère auprès des jeunes et d'une pratique de l'évangélisation adaptés à notre époque. Il vient d'achever un travail d'enquête auprès de jeunes adventistes et nous livre son exploration.**

**Gabriel Monet, vous venez d'achever une enquête auprès des jeunes pour savoir ce qu'ils pensent de la prédication. Pourquoi cette consultation ?**

La prédication ne laisse personne indifférent. Elle est un élément central de nos cultes, et donc elle focalise l'attention et l'intérêt, ou au contraire génère l'agacement ou l'ennui. Or, dans toute la réflexion sur le rapport, parfois de plus en plus ténu, que les jeunes entretiennent avec l'Église, il est intéressant de connaître leur avis sur cet élément important de la vie de l'Église qu'est la prédication. C'est ce qui a fait l'objet d'une enquête que nous avons menée en 2009 auprès de 347 jeunes âgés de 15 et 35 ans.

## Qu'est-ce qu'un jeune peut bien attendre d'une prédication ?

Une grande majorité penche pour une prédication existentielle, puisque 53 % des répondants pensent que l'objectif d'une prédication est un encouragement à « être » ! Dans cette dynamique, il apparaît que les sermons qui ont pour priorité le « faire » n'obtiennent l'adhésion que de 17 % des jeunes. En d'autres termes, peu sont ceux qui apprécient qu'on leur dicte un comportement, mais au contraire, une sensibilité apparaît exprimant le désir d'être stimulé à réfléchir sur des questions d'identité. Par ailleurs, au sujet de la caractéristique la plus importante d'une bonne prédication, les deux réponses qui arrivent en tête concernent clairement la dimension relationnelle et spirituelle de la foi. Une bonne prédication est d'abord une prédication qui « met en relation avec Dieu » (26,5 %) et qui « touche le cœur » (25,9 %).

## Lorsqu'ils sont présents dans les églises, qu'est-ce que les jeunes pensent des prédications qu'ils entendent ?

Leur avis est contrasté. C'est loin d'être négatif, mais en même temps, ils ne manquent pas de transmettre des attentes claires. Sur les prédications qu'ils entendent, de manière globale, ils les trouvent plus « intéressantes » qu'« ennuyeuses » ; plus souvent « profondes » que « superficielles » ; très légèrement plus « intellectuelles » que « pratiques » mais également assez nettement plus « concrètes » qu'« irréalistes » ; légèrement plus « traditionnelles » qu'« originales » ; assez « bien illustrées » plutôt que « non illustrées ». À la question de savoir si, par une prédication, les jeunes ont le sentiment que Dieu leur

transmet un message, les réponses sont mesurées. Il y a manifestement quelque chose qui se passe au travers de la prédication, puisque seuls 2 % d'entre eux n'y discernent « jamais » un message venant de Dieu. D'un autre côté, ils ne sont que 16,3 % à répondre « toujours ». Une forte majorité a donc le sentiment que par une prédication, Dieu leur transmet « souvent » (42,6 %) ou « parfois » (39,1 %) un message.

## Quel style attendent-ils de la part des prédicateurs ?

Sur cette question, l'avis des jeunes est tranché et limpide. Il y a un plébiscite pour ceux et celles qui prêchent de manière « naturelle » (43,1 %) ou plus encore « passionnée » (47,7 %). Il est donc nettement moins important que la personne qui prêche soit « sérieuse » (2,8 %), « solennelle » (2,1 %) ou « posée » (4,2 %).

## Préfèrent-ils que ce soit un pasteur qui prêche ?

Non, et c'est là une des grosses surprises de l'enquête. Pour plus de trois-quarts des jeunes (77,4 %) il est « indifférent », quant à l'appréciation de la prédication, que celle-ci soit celle d'un pasteur de profession ou de quelqu'un qui n'est pas pasteur. C'est à la fois une merveilleuse nouvelle, indiquant que globalement les laïcs sont aussi bien perçus quand ils prêchent que les pasteurs. On peut y voir un signe que le sacerdoce universel se vit et se démontre. D'un autre côté, même si d'une manière générale 15,4 % des jeunes apprécient plus la prédication « d'un pasteur de profession », il est légitime de se laisser interpeller par ce chiffre et de s'interroger sur la pertinence de la formation pastorale, ou du temps et de l'énergie que les pasteurs investissent dans la préparation de leurs prédications.



## Qu'en est-il de la durée idéale d'une prédication ?

Oh, il n'y a pas de durée idéale. D'une part, parce que si une prédication est intéressante elle paraîtra toujours courte, et inversement, il est des prédications qui même courtes paraissent très longues, et d'autre part, les jeunes ont des avis



partagés. Mais d'une manière générale, et c'est plutôt une surprise, les jeunes sont prêts à écouter des prédications plutôt longues puisque la durée moyenne idéale est d'un peu plus de 27 minutes. La grande majorité (72,5 %) émet le désir d'une prédication qui dure entre 20 et 30 minutes. Ils ne sont que 6,1 % à désirer des prédications de moins de vingt minutes. On pourrait presque dire que les jeunes en « veulent pour leur argent », ou plutôt « pour leur présence ». Le défi n'est donc pas tant une question de durée que de pertinence, de capacité à rendre captivante la Parole de Dieu et finalement à faire émerger une idée-force, une pensée centrale.

## À propos de la place de la Bible dans la prédication, comment pensent-ils que la Bible devrait être utilisée ?

Ils sont globalement friands de l'étude du texte. À propos de l'utilisation de la Bible, seuls 12,5 % préfèrent une multiplicité de références bibliques, alors que 87,5 % d'entre eux disent apprécier plus l'étude soit d'un passage ou d'un récit de la Bible (54,8 %), soit même d'un seul verset (32,7 %). Comme l'exprime ce jeune, « j'attends une étude de texte qui permet de faire "parler" la Bible plutôt que de parler de la Bible. Trop souvent on fait coller les versets à nos idées ». Par contre, ils attendent que le texte

biblique soit actualisé. Seuls 5 % des jeunes considèrent que les prédications entendues ces derniers temps actualisent « toujours » les textes bibliques pour aujourd'hui. Certes, une très grande majorité reconnaît que cela est fait « souvent » (41 %) ou « parfois » (51,6 %), mais il y a donc une vraie marge de progression dans la manière dont les prédicateurs actualisent les textes. De plus, les jeunes attendent que la Bible leur parle, quitte à les bousculer. Une jeune fille le dit avec des mots très clairs : « J'aimerais entendre des prédications qui réveillent. Non pas des prédications qui nous font plaisir à entendre et ne nous font pas progresser. » On peut par ailleurs noter que parmi les sujets de prédications choisis en priorité par les jeunes, on trouve les sujets d'actualité, ensuite des sujets autour de la vie spirituelle, et aussi en bonne place, des sujets spécifiquement adventistes (retour de Jésus, prophéties, etc.), ce qui montre qu'il y a un désir de mieux connaître le message de notre Église.

## Notre époque est celle de l'image et notamment de la vidéo que l'on trouve souvent à différents niveaux. C'est à la fois un moyen ludique et pédagogique. Les jeunes sont-ils en demande de multimédia dans les prédications ?

Oui, ils expriment vouloir vivre avec leur temps puisque seuls 9,5 % d'entre eux préfèrent une prédication « uniquement orale ». À l'inverse, ils ne sont pas majoritaires à apprécier une prédication « avec un soutien visuel tout au long de la prédication » (28 %). La plus grande proportion des jeunes dit donc préférer une prédication « avec un soutien visuel ponctuel » (62,5 %). On peut dire que la prédication a pour vocation de transmettre des vérités éternelles dans une forme actuelle. L'exclamation de ce jeune : « Plus de visuel ! » se fait l'écho de cette attente compréhensible, ce qui va de pair avec cette autre apostrophe : « De la créativité dans la forme ! »

## Quels conseils pourriez-vous apporter aux prédicateurs pour être plus en phase avec les jeunes ?

Je ne me permettrai pas de donner de conseils, car prêcher est un art, chacun a son approche et son style, et les contextes sont différents. Ceci dit, les jeunes nous lancent des défis à travers leurs réponses à cette enquête. D'abord, d'avoir une prédication existentielle, qui les pousse à transformer leur vie pour être conformes à la volonté de Dieu. Ils nous disent aussi qu'ils attendent qu'on leur parle avec des mots simples et compréhensibles, sans faire de la haute théologie, mais qu'on relie les textes bibliques à leurs réalités. Ils nous invitent encore à utiliser des images et des illustrations de leurs univers, du monde d'aujourd'hui, à trouver l'équilibre entre une approche rationnelle et une approche affective de la foi. Et tout cela au cœur de liturgies dynamiques. Je laisse le dernier mot à cette jeune qui dit : « Plus de messages pratiques et vivants ».

Propos recueillis par Jean-Paul Barquon

*Pour découvrir l'intégralité des résultats et de l'analyse de cette enquête, vous avez la possibilité de lire et de télécharger l'article « Les jeunes et la prédication » sur le blog de l'auteur en allant sur [www.homiletique.fr](http://www.homiletique.fr) (onglet « articles »).*